

# Journal du 43<sup>e</sup> Congrès



## PROGRAMME

13

- ▶ **8h** : Bureau du congrès
- ▶ **8h30** : Ouverture de la 4<sup>ème</sup> séance
- ▶ **8h30** : Journal télé
- ▶ **8h40** : Publication et projection des résultats du vote du bilan financier
- ▶ **8h50** : THÈME 1 : S'OPPOSER SYNDICALEMENT AUX IDÉES D'EXTRÊME-DROITE / Film d'ouverture et intro / Table ronde / Débat
- ▶ **10h50/11h05** : PAUSE
- ▶ **11h05** : THÈME 2 : DANS L'ENTREPRISE «QUEL RÔLE ET PLACE DU SYNDICAT ET QUEL RÔLE ET PLACE DU CSE ? » / Film d'ouverture et intro / Table ronde / Débat
- ▶ **12h** : Election de la 5<sup>ème</sup> présidence
- ▶ **12h15/13h45** : DÉJEUNER
- ▶ **13h45** : Poursuite des débats sur le thème 2
- ▶ **15h00/15h15** : PAUSE
- ▶ **15h15** : THÈME 3 : UNE INDUSTRIE RÉPONDANT AUX ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX ET SOCIAUX / Film d'ouverture et intro / Table ronde / Débat
- ▶ **17h10** : Election de la présidence de la 6<sup>ème</sup> séance
- ▶ **18h** : Conseil National

## Les coulisses du congrès



### **Imane RHATI, Marion PREVOT, Laura MACHADO** **Service communication**

Nous ne nous voyons pas toujours, mais nous sommes pourtant partout : sur les affiches dans les couloirs, sur vos réseaux sociaux, dans votre JT du matin, votre petit journal du congrès, les guides dans vos syndicats, les flyers dans vos mobilisations, les panneaux vers le palais des congrès, jusqu'aux documents dans votre sacoche. Nous, le secteur communication, avons tout donné pour rendre ce 43<sup>e</sup> congrès le plus agréable, accessible et mémorable possible. Trois cerveaux, six bras, et 27 versions du même fichier plus tard, c'est avec fierté que nous voyons cette semaine aboutir des mois de travail. Derrière chaque image ou slogan, il y a beaucoup de réflexion, un peu de stress, et surtout beaucoup de conviction. Gardez votre badge (fait avec amour), c'est cadeau, et surtout... Vive le café serré !

# Compte-rendu des travaux



## Lutter contre la désindustrialisation

Les nombreuses interventions des délégués de notre congrès lors de ce premier débat général mettent en lumière les luttes collectives à mener pour une reconquête industrielle.

L'ensemble de nos filières souffre, pas un salarié n'échappe aux effets de la mondialisation, aux logiques de financiarisation des grands groupes industriels. L'exploitation des salariés est parfois poussée à son paroxysme comme chez Toyota, Thales, ArcelorMittal... Les cadences de travail et la productivité dégradent les conditions de travail pendant que la redistribution des richesses créées par les salariés n'est toujours pas à l'ordre du jour.

Toujours plus de profits emmagasinés par les organisateurs de guerres. Le salariat souffre pendant que les patrons s'enivrent.

Il est urgent d'engager la reprise en main de l'outil de travail. La Fédération CGT de la Métallurgie doit être le relais des luttes engagées dans les territoires pour résister et inventer l'industrie de demain, une industrie plus juste, plus humaine répondant aux besoins des citoyens en préservant l'environnement.

Lors de ce débat général, la nouvelle convention collective signée par des organisations syndicales réformistes, véritable appui idéologique du patronat, est pointée constamment comme un accélérateur de productivité. En transformant les métiers, en déclassifiant les qualifications et en dégradant les conditions de travail sans augmenter les salaires, l'emploi est en constante tension.

Les interventions des congressistes, au-delà des constats accablants, démontrent plus que jamais l'indispensable nécessité de s'emparer de ces enjeux pour inverser la désindustrialisation du pays et d'engager le cycle de la reconquête.

## Agir collectivement contre la casse sociale

Ainsi, les 300 plans de suppressions d'emplois annoncés dans nos entreprises nous imposent de mener des luttes pour contrer les logiques de désindustrialisation et pour reprendre en main notre outil de travail. Les camarades des entreprises de Renault, STMicroelectronics, EADS, des chantiers navals de Marseille, de Bosch ou de Salomon, pour ne citer qu'eux, ont insisté sur la nécessité de l'élévation du rapport de forces pour gagner les revendications.

La convergence des revendications sur la classification des métiers de la convention collective, la remise en cause des accords d'entreprise, des conquits sociaux et la dégradation des conditions de travail, doivent permettre de retrouver le chemin de la victoire, celui qu'a si souvent emprunté notre fédération.

La qualité du travail engagé par la fédération sur les journées d'étude a été saluée par les congressistes, en soulignant toutefois l'importance de remettre les salariés au cœur des décisions pour inverser les tendances capitalistes.



Les bénéfices record, l'augmentation des dividendes versés aux actionnaires, les aides publiques données sans condition aux grands groupes, sont des leviers de prise de conscience pour démontrer que l'argent existe et que c'est aux salariés, créateur de richesse, qu'il doit revenir. Le prétexte de la concurrence des pays asiatiques est utilisé comme écran de fumée pour diviser les salariés et dédouaner le patronat de ses responsabilités dans la casse sociale qui sévit sur nos territoires.

# Compte-rendu des travaux



## Soigner notre qualité de vie syndicale

Certaines interventions ont apporté des pistes de réflexion, notamment celles sur la continuité syndicale. Nos retraités doivent être davantage insérés dans nos dispositifs revendicatifs, car ils ont l'expérience des luttes et de la mobilisation. Maintenir le lien actifs / retraités apparaît donc essentiel dans la solidarité intergénérationnelle qui permet d'amplifier les mobilisations et le rapport de forces. À ce titre, le syndicat est le lieu à privilégier pour organiser la riposte, débattre et agir sur les sujets d'entreprise mais également sur les sujets d'actualité.

Proposition est faite d'activer ou de réactiver les comités de défense de la métallurgie, afin de participer à la réappropriation de l'outil de travail par les salariés eux-mêmes et imposer l'indispensable nationalisation de pans entiers de nos industries. Les relations donneurs d'ordres/sous-traitants, et globalement les processus d'externalisation de la production, font l'objet d'une demande de travail spécifique par la fédération.

Nombre de délégués sont intervenus sur la répression syndicale dont ils sont victimes face à leur engagement dans leur entreprise. La phrase « quand on attaque un camarade, c'est toute la CGT qui est attaquée » ne doit pas rester qu'un slogan.

Les interventions dans le débat général sur les conflits internationaux ont rappelé que la CGT milite pour la paix dans le monde, la paix entre les

peuples, avec l'arrêt immédiat des conflits. Ainsi les actes de barbarie, les crimes commis contre le peuple palestinien et surtout contre les enfants doivent nous pousser à dire « Stop à la guerre ! ».

Nous remercions l'ensemble des camarades pour leurs interventions durant ce premier débat général.

## Résultat des votes

- Statuts : 69.48%
- Bilan d'activité : 96.34%
- Bilan financier : 96.73%



# Interview



Teddy Bauche, élu au CSE chez LISI Creuser  
Carole Rouat, DSC Cofidur Laval/Groupe Cofidur

*Est-ce que le syndicat a travaillé la question donneur d'ordre/sous-traitant ?*

**Teddy :** Oui, après le PSE qui a suivi la crise du Covid. On nous a dit qu'Airbus et Boeing allaient réduire leur production d'avion, qu'on était trop nombreux. En discutant avec des camarades chez Airbus, ils nous ont expliqué qu'il y avait certes un ralentissement, mais que la production allait repartir rapidement, car les carnets de commandes restaient pleins. Et ça s'est confirmé. Pourtant, malgré ça, on a eu un PSE avec 146 licenciements. Aujourd'hui, on a du mal à recruter et à suivre la cadence imposée par les donneurs d'ordres.



**Carole :** Oui, nous sommes impliqués dans ce projet de loi, notamment grâce à l'intervention des camarades de GM&S. Le 6 juin 2024, nous avons organisé un ciné-débat à Laval pour en discuter. Ce projet est crucial car, en tant que sous-traitants, nous n'avons aucun lien avec les donneurs d'ordres, ce qui nous rend vulnérables. On nous utilise comme des objets jetables, avec des prix toujours plus bas qui nous pousse à produire à l'étranger et nous donne l'illusion d'une sous-traitance française.

*Est-ce que ça te semblerait utile qu'une loi les encadre ?*

**Teddy :** Évidemment. Ce sont les donneurs d'ordre qui provoquent les suppressions d'emplois et qui fragilisent nos territoires. Je viens de Marmande, dans le Lot-et-Garonne, un coin avec très peu d'industries. Quand 146 personnes se retrouvent au chômage, c'est en réalité près de 300 emplois indirects qui disparaissent. Dans une zone qui compte entre 30 000 et 40 000 habitants, c'est énorme.

*Que penses-tu du projet de loi porté par les ex-salariés de GM&S ?*



**Teddy :** Je trouve que c'est une bonne chose de vouloir mettre les donneurs d'ordres face à leurs responsabilités. Mais pour que la loi passe, il faut l'accord du Sénat et de l'Assemblée, et j'ai bien peur que ces institutions ne nous défendent pas. On le voit bien : le patronat reçoit plus de 200 milliards d'aides publiques chaque année, alors qu'en parallèle, on impose toujours plus de contraintes aux plus fragiles.

Pour moi, la vraie question, c'est : comment construire l'avenir ? Comment faire en sorte que les gens comprennent pour qui voter, avec qui dialoguer, afin qu'un jour, des élus puissent vraiment porter ce genre de loi et remettre de la justice sociale dans notre pays ?

**Carole :** Cette loi est essentielle. Elle vise à renforcer le lien entre représentants des syndicaux des donneurs d'ordres et des sous-traitants, afin de mieux comprendre ce qui se passe et intervenir si nécessaire. Mon syndicat soutient totalement cette loi, et il est crucial que toute la CGT se mobilise pour qu'elle passe, car sans elle, les sous-traitants feront face à des difficultés considérables. Les donneurs d'ordres, comme Thales, peuvent arrêter des contrats du jour au lendemain, ce qui a un impact majeur. Chez Cofidur, nous avons entre 100 et 120 clients, car nous nous sommes battus pour diversifier nos donneurs d'ordres, contrairement à d'autres qui n'en avaient qu'un seul, comme Flextronic, et qui se retrouve en difficulté quand celui-ci décide de partir sans prévenir.

**Le projet propose que des élus des sous-traitants siègent aux conseils d'administration des donneurs d'ordres. Cela permettrait aux sous-traitants de savoir ce qui se passe et d'intervenir si un client décide de partir. C'est crucial pour la protection des sous-traitants.**

**La CGT doit soutenir ce projet et faire pression sur les responsables politiques pour qu'il soit adopté.**

# Le rôle et la place du CSE et du syndicat dans l'entreprise

Dans le cadre de la table ronde sur la vie syndicale, nous aborderons le thème central : le rôle et la place du Comité Social et Économique (CSE) dans l'entreprise, ainsi que le rôle et la place du syndicat.

Avec le temps, il apparaît clairement que l'un des freins majeurs à l'amélioration de la qualité de vie syndicale réside dans notre rapport à l'institutionnel. C'est pourquoi nous avons choisi de mettre ce sujet à l'ordre du jour de ce congrès, en lien avec le document préparatoire « 4 pages de lancement du Congrès ».

La première question posée sera : **quel rapport avons-nous à l'institution ?**

La table ronde se déroulera en deux temps :

- ◇ Nous accueillerons le sociologue **Pierre Rouxel**, spécialiste du syndicalisme. Il interviendra sur la distinction entre syndicats isolés — souvent enfermés dans une logique strictement institutionnelle — et un syndicat proche de ses structures est un syndicat qui fait vivre la vie syndicale.
- ◇ Dans un second temps, nous aborderons deux autres questions majeures :

1. **Notre rapport aux salariés**, notamment à travers l'enjeu spécifique des ICT (ingénieurs, cadres et techniciens). Ces catégories professionnelles prennent une place importante dans la métallurgie. Or, notre proximité avec les ouvriers contraste avec notre éloignement vis-à-vis des cadres. La question de la représentativité, notamment au sein du 3ème collège, nous montre qu'il est désormais essentiel de mieux intégrer ces catégories. Il s'agit de dépasser nos difficultés actuelles pour construire un véritable équilibre entre ouvriers et cadres.
2. **Notre rapport aux syndiqués** doit être reconnu comme auteurs, acteurs et décideurs de la vie syndicale. Cela implique de renforcer la démocratie interne et d'investir dans la formation syndicale, afin d'élever les compétences et de clarifier le rôle des syndiqués dans l'organisation.

Si nous traitons de ce sujet-là, c'est parce qu'à la Fédération, nous avons une orientation : **consacrer 50% de son temps à la vie syndicale**.

Lorsque nous parviendrons à trouver ce point d'équilibre entre l'institution et la vie syndicale, nous aurons franchi des obstacles pour améliorer les questions de vie syndicale.

Aziz Bouabdellah - Syndicat ALPACI

## Toute première fois



Je suis Fabien BERLOT. Je travaille pour la boîte AFF à Saint-Florent-sur-Cher, dans le secteur automobile. Je viens tout juste d'être titulaire au CSE dans l'entreprise.

**C'est donc ta première participation à un congrès de la métallurgie ?**

Oui. Il y a beaucoup de monde, je ne suis pas habitué à ça. Il y a plein d'informations en peu de temps, c'est très chargé. Tout retenir, c'est impossible.

**Comment s'est passée ton arrivée ?**

Très bien. On a été bien orienté. Il y a eu quelques impondérables, mais c'est normal, c'est mon premier congrès.

**As-tu eu l'occasion de visiter les expositions ?**

Je n'ai pas encore pris le temps pour l'exposition partenaire. Je compte aller voir un peu tout ce que les exposants proposent, ça a l'air intéressant, et varié. Mais oui, j'ai vu l'exposition industrielle, étant passionné d'automobile, j'ai bien sûr regardé la Bugatti. J'ai aussi vu Alstom. Et, ça m'a fait sourire parce que j'ai vu le pôle LISI, qui était notre ancien donneur d'ordres.

Cette exposition, c'est vraiment une belle vitrine du savoir-faire français. Et je dois l'avouer, même si ça fait vieux, je suis un peu nostalgique. On a l'impression qu'on est en train de tout perdre, et ça, ça me désole.

**Qu'attends-tu de ce congrès ?**

Honnêtement, je ne sais pas trop. Je pense que je vais voir ce que le congrès va m'apporter au fur et à mesure des jours. Il y a des similarités entre ce que je vis dans l'entreprise et ce qu'on voit ici. Peut-être qu'en sortie de congrès, je pourrai faire une analyse plus complète et en dire un peu plus. En tout cas, bon congrès à tous, profitez du moment. Je suis sûr qu'on va sortir quelque chose de correct.

# CHANGER DE MODÈLE POUR RELANCER L'AVENIR

Notre pays s'est considérablement désindustrialisé depuis maintenant une trentaine d'années, en permettant la délocalisation de la production dans des pays où les droits sociaux et les salaires sont bas, sans prendre en compte les conséquences sociales et environnementales. Notre dépendance en matière industrielle s'illustre par notre incapacité à produire sur notre territoire.

Plus les jours passent, plus la situation est préoccupante. La casse dans la filière automobile s'accroît, les constructeurs continuent d'engranger les profits et dilapident les richesses vers les actionnaires. D'autres filières sont aussi confrontées à de grosses difficultés (électronique, sidérurgie...).

**Nous devons relocaliser notre industrie** pour retrouver une maîtrise des grands secteurs stratégiques du pays et notre souveraineté économique, avec une vie démocratique renouée et de nouveaux pouvoirs pour tous les salariés. C'est ainsi que nous pourrions répondre aux besoins essentiels de la population. C'est également une réponse à l'urgence des enjeux environnementaux et démocratiques.

Il est indispensable de lier urgence climatique et urgence sociale, avec la création de milliers d'emplois. Il y a urgence à opérer une rupture avec le modèle économique basé sur une logique d'austérité et de rentabilité financière, pour en construire un autre, basé sur le respect de la nature et l'homme, un monde solidaire et de justice sociale.

La relance industrielle ne pourra se faire sans une véritable politique industrielle planifiée en France et en Europe. La CGT porte 22 propositions pour l'industrie et l'environnement

Des milliards versés... sans contrôle ni contrepartie



Chaque année, des centaines de milliards d'euros d'aides publiques sont injectées dans les entreprises sans aucune garantie sur l'emploi, les salaires ou l'impact environnemental. Aucune obligation de création d'emplois, aucun engagement en matière de transition écologique : **ces fonds sont distribués sans véritable suivi ni aucune conditionnalité.**

La FTM est aussi engagée dans un processus de campagne de communication afin que la loi des GM&S soit connue et enfin votée à l'Assemblée nationale. Cette question doit prendre une place prépondérante dans notre 43ème congrès à Strasbourg, pour continuer le travail sur les questions de la relation entre donneurs d'ordres et sous-traitants.

Les questions de l'emploi et de l'industrie doivent prendre une place importante dans nos orientations et dans nos débats.



**Nous devons mener la bataille du terrain et des idées dans nos entreprises et auprès des populations. Nous devons concilier industrie et enjeux environnementaux et sociaux par l'action syndicale pour infléchir le cours des choses. C'est un chantier gigantesque, qui suppose de rompre avec le capitalisme en place depuis plusieurs décennies.**

# S'opposer

# syndicalement aux idées d'extrême droite

Devant le risque grandissant que l'extrême droite puisse accéder au pouvoir en France, comme elle l'a fait dans nombre de pays, la direction fédérale sortante a fait le choix d'en faire une des thématiques principales du congrès.

Est-ce le rôle de la CGT ? Cette question sera introduite par Olivier Ten, dirigeant fédéral sortant, en ouverture de cette table ronde animée par Alain Pilloux, membre du bureau de l'UFR. Trois intervenants participeront au débat pour l'enrichir de leurs expériences et de leurs expertises

## Matteo Gaddi (Dirigeant de la CGIL)

Avec Mattéo, nous voulons évoquer les effets de la politique menée par Meloni depuis son élection en Italie. La situation économique du pays, la politique industrielle, les conventions collectives, les aides de l'état aux entreprises, la retraite, la santé, la précarité, la réforme des aides sociales et la politique internationale seront les principaux sujets que nous souhaitons traiter avec notre camarade syndicaliste italien.

## Philippe Chalande (Association VISA)

Philippe, camarade de la FSU, nous présentera l'association Visa et nous expliquera comment la CGT y est engagée et quel est son rôle. Nous l'inviterons à situer les spécificités de l'extrême droite française, comment elle prépare les premiers jours de son accession au pouvoir et en quoi il y a imposture sociale dans son programme. Au regard des politiques municipales dans les villes gérées par l'extrême droite et de ses votes à l'Assemblée nationale, nous verrons avec Philippe que le « on n'a pas essayé » est moins certain qu'il n'y paraît.

Nous aborderons aussi avec lui le positionnement des autres syndicats face à l'extrême droite.

## Vincent Jarousseau (Photographe et documentariste).

Auteur de plusieurs ouvrages sur qui sont les électeurs de l'extrême droite, Vincent Jarousseau a sillonné la France pour aller à la rencontre de la France qui vote RN. Dans son dernier livre, « Dans les âmes et les urnes » il s'entretient particulièrement avec les habitants de Hénin Beaumont, de Hayange et de Beaucaire. Les deux premières villes ont une histoire industrielle où la métallurgie était très présente. En cela, le travail de terrain mené par l'auteur nous intéresse doublement. Avec lui, nous voulons creuser l'évolution du vote pour l'extrême droite, comment est-il passé d'un vote de colère à un vote d'adhésion ?

**Un film retraçant l'histoire de la famille de Bettina Winterstein (dirigeante de l'USTM du Bas Rhin) face au nazisme et à la déportation conclura cette table ronde, car l'extrême droite a aussi des racines qu'il ne faut pas oublier.**

Le mandat confié par la direction fédérale sortante aux organisateurs de la table ronde est principalement de donner la parole aux congressistes. **Alors n'hésitez pas, prenez-la !**



Alain Pilloux - UFR

Olivier Ten - DSC Le Grand

# Le congrès...en off !



## Le plus jeune Le plus ancien



Quelles sont vos impressions ?

**Mathys :** Mes impressions sont assez simples. Pour nous, les plus jeunes, c'est une première découverte collective du congrès, et il y a beaucoup d'éléments intéressants à observer et retenir.

**Jean :** J'ai été un petit peu surpris de savoir que c'était moi le plus ancien congressiste, parce que j'ai quand même vu quelques camarades avec les cheveux blancs. Mon dernier congrès date de Marseille et c'était Henri Krasucki qui était Secrétaire général de la Fédération des métaux, j'en garde un grand souvenir.

## Le dessin de Babouse



SCAN ICI POUR RÉPONDRE  
À NOTRE QUESTIONNAIRE  
COMMUNICATION !



<https://www.instagram.com/ftmcgt>

**LA FTM-CGT VIENT  
D'ARRIVER SUR  
INSTAGRAM !  
REJOINS-NOUS !**